

ANECTODES A STUDNICE

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Dans le cadre des personnes accueillies en service civique aux CEMEA Pays de la Loire, quelques volontaires sont sur une mission internationale. Ces volontaires passent alors une partie de leur service civique dans un pays dans lequel nous avons une association partenaire, découvrent le pays, le fonctionnement des systèmes éducatifs et participent à la création de projets entre nos associations. Léa est partie en République tchèque accueillie par l'association NIDM, à Prague.

J'ai eu l'occasion de passer une semaine dans une école de village au nord de la République Tchèque. Voici quelques petites anecdotes...

J'ai rencontré Martin 8 ans qui est épileptique. Mila m'explique qu'à cause des médicaments il est plus lent que les élèves de son âge à l'écriture, la lecture. Alors à l'école durant le premier temps de la matinée il est avec les plus jeunes. Milà me demande si je peux la remplacer et être avec Martin pendant le cours, l'aider parce que dans ce cours là il a aussi des difficultés à suivre. Je me demande bien comment je vais pouvoir l'aider ne sachant ni lire ni écrire le tchèque, mais je m'assoie à ses cotés. J'ai la même feuille que Martin et il doit souligner un mot bien précis qui se répète dans le texte que lise ses camarades. Il le souligne une première fois, puis se perd dans l'avancée du texte. La camarade de devant me tend une règle et me montre comment l'aider à avancer sur le texte. Puis Martin prend lui-même la règle, la pose sur le coté, essaye de me parler tchèque mais je ne comprends rien, continue à souligner les mots qu'il faut, et comme je n'ai rien

souligné sur ma feuille, il le fait à ma place. Il suit de mieux en mieux et est très concentré. Il a parfaitement réussi l'exercice et me sourit content de m'avoir aidé à suivre le texte. A chacun son handicap !

J'ai fait la rencontre d'Yveta, institutrice dans l'école, elle enseigne les sciences, la géographie et l'histoire à toutes les classes. Elle est en situation de



*Ce sont les élèves
qui viennent à elle
quand ils ont besoin*

handicap moteur et se déplace en fauteuil. Ce que cela provoque : les enfants poussent son fauteuil, ils l'aident à la préhension de certains objets, manipulent les objets fragiles lors des expériences scientifiques qu'Yveta met en place, allument les lumières, mettent en marche le poste de télévision, rangent et ramassent ce qu'ils cassent parce que personne ne le fera à leur place. Ce sont les élèves qui viennent à elle quand ils ont besoin, ils croisent leurs camarades, échangent, et ne sont pas figés dans la classe. Ses collègues de travail lui apportent certaines choses si besoin (une livre, une assiette, de la peinture). Ça fait du lien. Un système a été installé pour qu'Yveta puisse monter les escaliers et se déplacer dans l'école.

Durant la pause du matin les plus jeunes (5-6 ans) essaient de communiquer avec moi coûte que coûte, animés par une très grande curiosité. Une enfant arrive à parler quelques mots d'anglais mais ne comprend pas toujours mes réponses. Je suis dans l'embarras, écoutant leurs questions en tchèque et me concentrant dans l'espoir de comprendre quelque chose, mais rien n'y fait. Les enfants se regardent entre eux, soupirent, ont des regards interrogateurs. Il faut faire autrement pour se comprendre! Une des petites filles commence à me faire de grands gestes, à se déplacer dans l'espace, à me montrer des membres de son corps et je comprends quelques petites choses. Et chaque fois qu'elle me montre quelque chose je répète « Co to je ? » qui veut dire « qu'est ce que c'est ? » pour enregistrer les mots en tchèque, puis je lui fait signe de me l'écrire. Une autre élève me prend par le bras et me montre leur collection de peluches. En pointant chaque

peluche elle donne le nom de l'animal et je répète. Comme cela elle arrive à me demander si j'ai des animaux. La pause suivante, une fille plus âgée m'apporte la liste entière des animaux qu'elle connaît en anglais et la traduction en tchèque. Puis avec sa bande elle me fait visiter toute l'école en pointant du doigt Fenêtre, bureau, chaise, pièce, peinture, toilettes, ordinateurs, etc...et en le disant lentement en tchèque pour que je puisse répéter.

Les enfants se regardent entre eux, soupirent, ont des regards interrogateurs. Il faut faire autrement pour se comprendre!

Toute la semaine j'ai appris comme cela les nombres, les couleurs, les animaux, les directions. J'ai appris plus en une semaine avec eux que depuis que je suis en République tchèque, simplement parce que c'est la seule langue dans laquelle on pouvait communiquer, mais aussi parce qu'ils étaient très curieux, qu'ils avaient vraiment envie de partager. ■

Léa

